

La situation des transports en Pays de la Loire

La fréquentation des transports collectifs urbains en 2011

Les réseaux de transport public des huit collectivités urbaines de la région de plus de 50 000 habitants (Nantes, Angers, Le Mans, Saint-Nazaire, Laval, Cholet, La Roche-sur-Yon et Saumur) ont enregistré 192 millions de voyages en 2011. Cette fréquentation, supérieure de 4,1 % à celle de l'année précédente, fait suite au ralentissement observé en 2009 et 2010 (+ 0,8 % puis + 0,1 %). Elle permet de renouer avec les fortes hausses enregistrées entre 2003 et 2008 (+ 3,3 % en moyenne annuelle). La croissance de la fréquentation a été observée sur tous les réseaux de la région, ce qui ne s'était encore jamais produit au cours des vingt dernières années.

Le prix élevé de l'essence a renforcé l'attractivité des transports collectifs urbains

Dans un climat économique morose où la suppression de la prime à la casse a contribué en 2011 au recul des achats d'automobiles neuves (- 2,9 % dans la région), l'évolution du coût d'usage de la voiture a joué un rôle de premier plan dans le rebond de la fréquentation des transports publics.

L'envolée du prix des carburants (+ 14,5 % en 2011 après + 13,1 % en 2010) a ainsi provoqué des reports modaux, un certain nombre d'automobilistes délaissant leur véhicule au profit des modes alternatifs.

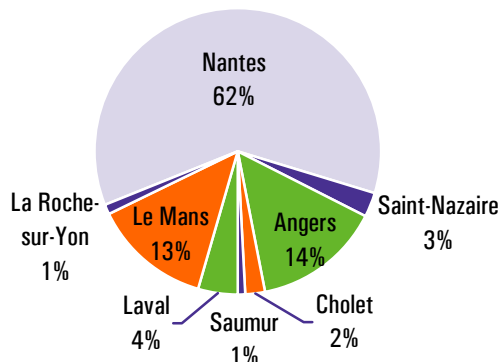
L'année 2011 a également été marquée par le renforcement de l'offre de transport collectif à Angers, deuxième agglomération de la région, avec les débuts de l'exploitation commerciale de la ligne de tramway.

Fréquentation des huit principaux réseaux de transport collectif urbain des Pays de la Loire en 2010 et 2011

	2010		2011		Voyages (2011 / 2010)
	Voyages (milliers)	Voyages par hab.	Voyages (milliers)	Voyages par hab.	
Nantes	113 127	189,6	116 557	195,1	+ 3,0 %
Saint-Nazaire	5 639	46,9	5 782	48,5	+ 2,5 %
Angers	25 910	95,7	27 444	102,1	+ 5,9 %
Cholet	4 084	49,3	4 198	50,8	+ 2,8 %
Saumur	1 551	23,9	1 617	24,7	+ 4,3 %
Laval	7 967	81,3	8 627	87,1	+ 8,3 %
Le Mans	23 932	126,4	25 415	134,8	+ 6,2 %
La Roche-sur-Y.	2 220	23,9	2 326	25,0	+ 4,8 %
Ensemble	184 430	121,7	191 966	126,8	+ 4,1 %

Source : exploitants TCU (Semitan, STRAN, Keolis, TPC, Saumur Agglobus, SETRAM, CTY)

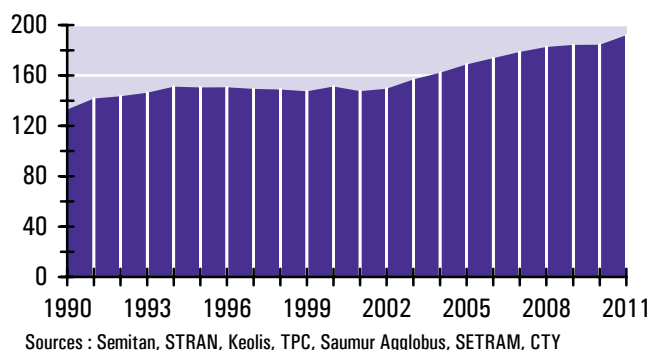
Répartition des voyages en 2011



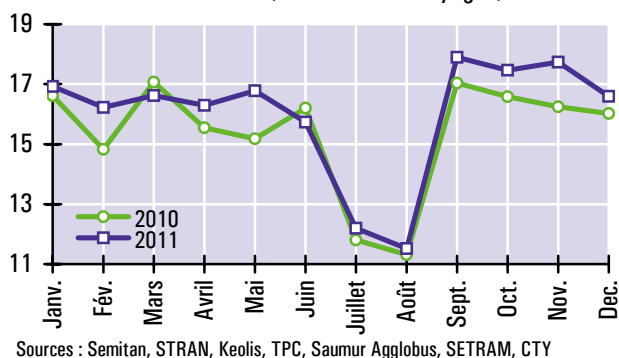
Source : exploitants TCU (Semitan, STRAN, Keolis, TPC, Saumur Agglobus, SETRAM, CTY)

En 2009 et 2010, les aides à la mobilité individuelle avaient pesé sur la fréquentation des réseaux urbains

Fréquentation annuelle des huit principaux réseaux (en millions de voyages)



Fréquentation mensuelle des huit principaux réseaux (en millions de voyages)



Sur longue période, l'usage des transports collectifs urbains dans les Pays de la Loire est en forte progression (+ 44 % entre 1990 et 2011), passant de 133 à 192 millions de voyages par an. Cette croissance n'a pas été régulière. Elle peut être scindée en trois périodes distinctes :

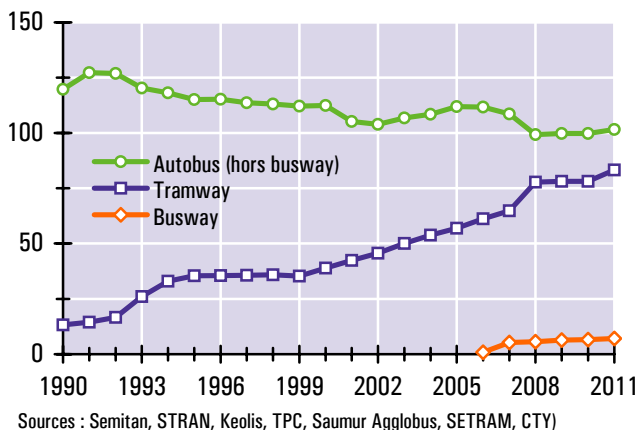
1. De 1990 à 1994, la fréquentation a augmenté de 14 %, grâce au développement du tramway à Nantes.
2. Entre 1995 et 2002, l'usage des transports publics s'est stabilisé (- 2 %), en relation avec l'absence d'inauguration majeure et la faible augmentation du prix des carburants.
3. Les années 2003 à 2011 marquent une nouvelle période de croissance (+ 30 %), portée par le déploiement de l'offre dans la plupart des réseaux de la région, l'élargissement de certains périmètres de transport urbain (Cholet, Saumur, ...), la généralisation des abonnements de longue durée et leur prise en charge à 50 % par l'employeur.

Ce renouveau des transports collectifs urbains avait connu un coup d'arrêt lors de la dernière période de récession économique. Les mesures de soutien aux constructeurs automobiles mises en œuvre en 2009 et 2010 (bonus écologique et prime à la casse) avaient temporairement ralenti les reports modaux, dopant les immatriculations de voitures au détriment de l'usage des transports publics.

Les lignes en site propre : 47 % de la fréquentation régionale des réseaux collectifs urbains en 2011

Angers est devenu, en juin 2011, la 3^{ème} agglomération de la région pourvue d'un tramway, après Nantes en 1985 et Le Mans en 2007. Les Pays de la Loire comptent désormais, par la taille, le 4^{ème} réseau urbain français de transport guidé (après l'Île-de-France, le Nord-Pas-de-Calais et Rhône-Alpes), long de 68 kilomètres (Nantes : 41 km, Le Mans : 15 km, Angers : 12 km).

Structure modale de la fréquentation des huit principaux réseaux de transport collectif urbain des Pays de la Loire (en millions de voyages)



Les lignes en site propre¹ constituent aujourd'hui le moteur du développement des transports publics. En Pays de la Loire, leur mise en service a profondément modifié le partage modal des réseaux urbains de voyageurs. En effet, à Nantes, Angers et au Mans, des reports de fréquentation se sont opérés entre le bus d'un côté et l'ensemble tramway / busway de l'autre. Sur l'ensemble des villes de la région, le recul des déplacements en bus (- 15 % entre 1990 et 2011, hors busway) est ainsi dû au développement des TCSP, dont l'usage a été multiplié par sept sur la même période. La croissance de la fréquentation des lignes en site propre qui avait nettement décéléré ces dernières années dans les Pays de la Loire (+ 1,3 % en 2009 puis + 0,3 % en 2010) a rebondi en 2011 (+ 6,7 %).

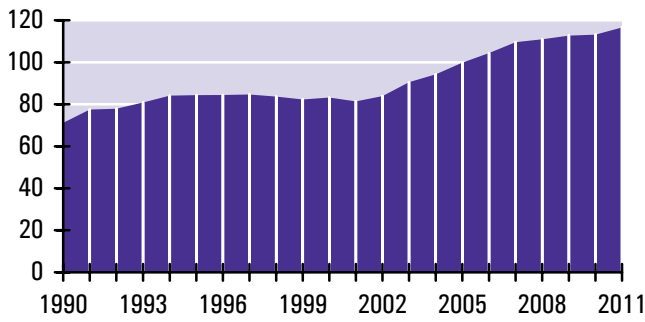
Une part croissante de l'usage des réseaux urbains de voyageurs de la région est réalisée en site propre : 10 % en 1990, 26 % en 2000, 47 % en 2011 (dont 43 % pour le tramway) et peut-être 50 % dès 2012, avec la montée en charge prévisible de la ligne angevine de transport guidé et la création d'une liaison de bus à haut niveau de service à Saint-Nazaire.

¹ Un transport collectif en site propre (TCSP) est un système de transport public (métro, tramway, bus à haut niveau de service) utilisant majoritairement des emprises réservées à son exploitation, grâce à un obstacle physique, se différenciant ainsi des couloirs conventionnels de bus.



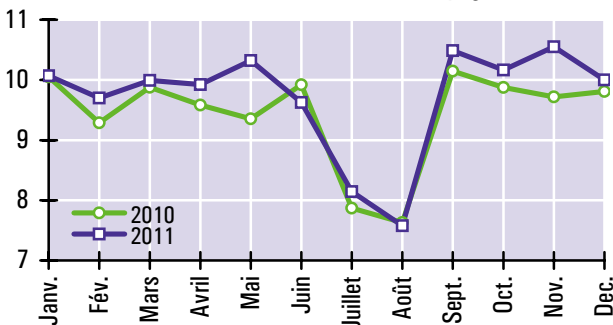
Nantes : 3,5 millions de voyages supplémentaires ont été réalisés en 2011 (+ 3 %)

Fréquentation annuelle du réseau de Nantes (en millions de voyages)



Source : Société d'économie mixte des transports de l'agglomération nantaise

Fréquentation mensuelle du réseau de Nantes (en millions de voyages)



Source : Société d'économie mixte des transports de l'agglomération nantaise

Avec 116,6 millions de voyages assurés en 2011 sur le réseau de la communauté urbaine de Nantes (bus, tramways et navettes fluviales), la Semitan a enregistré une augmentation sensible de sa fréquentation (+ 3,0 % par rapport à 2010), la plus forte des quatre dernières années.

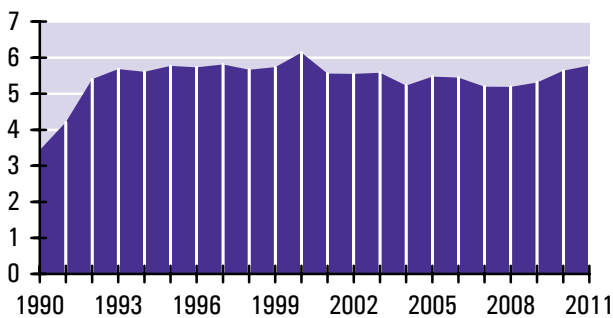
Toutes les catégories de trafic se sont inscrites à la hausse en 2011. Néanmoins, si la fréquentation des bus s'est accrue de 5 % à 49,4 millions de voyages (dont 7,1 millions pour le busway, en progression de 8 %), celle du tramway a été moins dynamique (+ 1,4 %). Les trois lignes de transport guidé ont totalisé 66,6 millions d'usagers, représentant 58 % de la fréquentation totale du réseau TAN.

Dans des volumes nettement plus faibles, le trafic des navettes fluviales a progressé d'un tiers en 2011. La barre des 600 000 voyageurs transportés sur les deux lignes Navibus a pour la première fois été dépassée. La fréquentation du Navibus Loire a augmenté de 16 % à près de 450 000 voyages. Le Passeur de l'Erdre a, quant à lui, vu son trafic doublé : en raison de travaux sur le Pont de la Jonelière, l'amplitude horaire de la liaison a été étendue. Le service, rendu gratuit pendant la période de fermeture du pont aux modes doux, a généré 160 000 traversées en 2011.

Saint-Nazaire : la fréquentation a moins progressé que dans les autres villes ligériennes

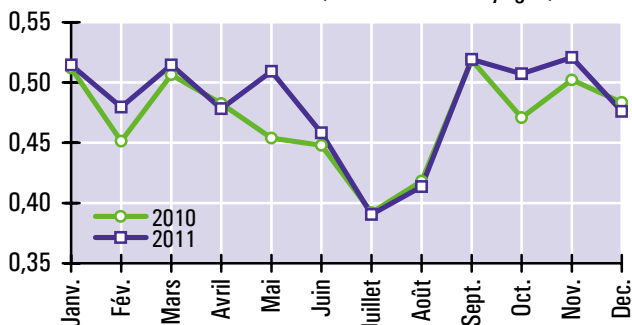


Fréquentation annuelle du réseau de Saint-Nazaire (en millions de voyages)



Source : Société des Transports en commun de l'Agglomération Nazairienne

Fréquentation mensuelle du réseau de Saint-Nazaire (en millions de voyages)



Source : Société des Transports en commun de l'Agglomération Nazairienne

Le réseau de transport collectif de l'agglomération nazairienne est devenu l'an passé le premier réseau français à être exploité par une société publique locale (SPL¹). La STRAN n'est ainsi plus une société d'économie mixte : depuis mai 2011, son capital social repose sur un actionariat exclusivement public, détenu à 80 % par la CARENE, à 15 % par la ville de Saint-Nazaire et à 5 % par le Conseil général de Loire-Atlantique.

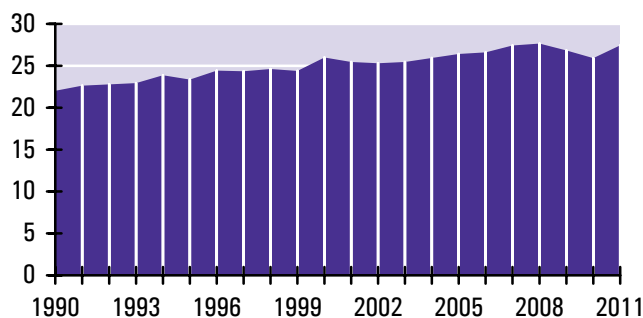
Parallèlement à ce changement de statut juridique, la fréquentation du réseau s'est accrue de 2,5 % l'an passé, soit la croissance la plus faible des huit principales agglomérations de la région². Néanmoins, en transportant 5,8 millions de voyageurs en 2011, la STRAN a enregistré un niveau d'activité qu'elle n'a jamais dépassé au cours des dix exercices précédents, confirmant l'amélioration entrevue en 2009 (+ 2,3 %) et 2010 (+ 6,2 %).

¹ Le statut de SPL est né d'une loi adoptée par le parlement le 19 mai 2010. Ce nouveau mode de gestion en régie des réseaux de transport permet de s'affranchir de certaines règles du Code des marchés publics. Il offre notamment la possibilité de réaliser des prestations de transport sans procéder à un appel d'offres.

² Cette faible progression est probablement liée aux travaux d'aménagement d'hélicy, ligne de bus rapide qui sera opérationnelle en septembre 2012.

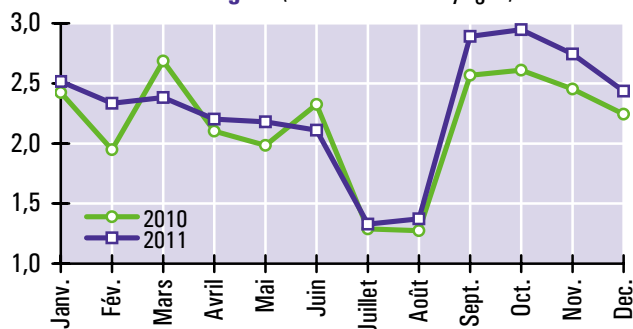
Angers : en 2011, la mise en service du tramway a dopé l'activité du réseau

Fréquentation annuelle du réseau d'Angers (en millions de voyages)



Source : Keolis Angers

Fréquentation mensuelle du réseau d'Angers (en millions de voyages)



Source : Keolis Angers

Après deux années consécutives de repli (- 3,0 % en 2009 puis - 3,5 % en 2010) dues principalement aux travaux de voirie relatifs à la construction de la ligne de tramway, le réseau angevin a enregistré l'an passé une progression de 5,9 % de sa fréquentation. Avec 24,7 millions de voyageurs transportés en 2011, Angers Loire Métropole, l'autorité organisatrice du réseau, a réalisé le deuxième meilleur exercice de son histoire, tout près du record de 2008.

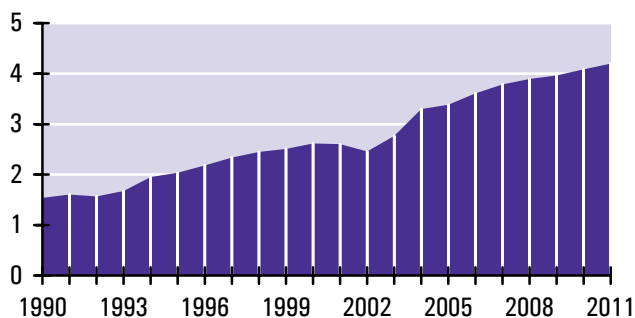
En juin 2011, la mise en circulation commerciale du tramway s'est accompagnée de plusieurs changements :

- l'offre de bus a été renforcée et le tracé des circuits simplifié de façon à mettre le réseau en cohérence avec la ligne en site propre,
- les abonnés bénéficient d'une carte électronique «sans contact», rechargeable via internet,
- le nouveau réseau porte désormais le nom d'Irigo, en remplacement de COTRA, en vigueur depuis 1979.

Lors de son premier semestre d'exploitation, la ligne de tramway a été empruntée par 3,6 millions de personnes, soit une moyenne journalière de 31 000 voyageurs, proche de l'objectif de 35 000 voyageurs (à atteindre au plus tard en 2018) que s'est assigné la communauté d'agglomération.

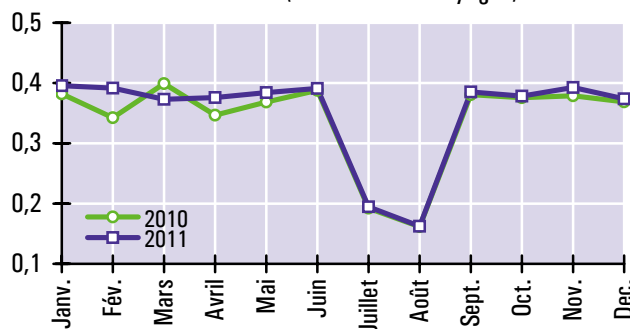
Cholet : pour la 9^{ème} année consécutive, la fréquentation du réseau s'est accrue

Fréquentation annuelle du réseau de Cholet (en millions de voyages)



Source : Transports Publics du Choletais

Fréquentation mensuelle du réseau de Cholet (en millions de voyages)



Source : Transports Publics du Choletais

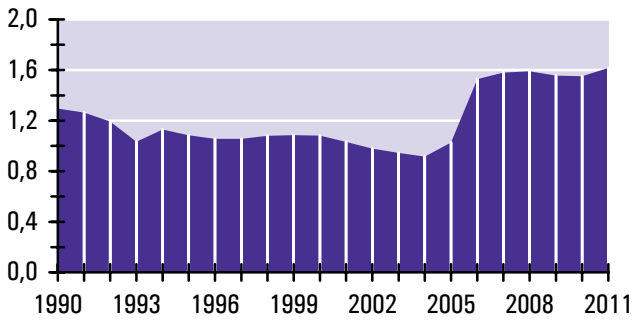
Choletbus n'est plus le seul réseau de la région exploité en régie. En 2011, Saint-Nazaire et Saumur l'ont rejoint dans cette catégorie. L'opérateur du réseau est la société Transports Publics du Choletais, établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), émanation de la Communauté d'Agglomération du Choletais.

En 2011, près de 4,2 millions de voyageurs (+ 2,8 % par rapport à 2010) ont utilisé les lignes de bus choletaises, niveau le plus élevé de l'histoire du réseau. 2011 s'inscrit dans un mouvement soutenu de croissance de la fréquentation, initié au début des années 1990 et à peine interrompu en 2001 / 2002. Choletbus a ainsi enregistré une progression de plus d'un million et demi de voyages au cours des neuf dernières années (+ 71 %).

Les potentialités de développement du réseau restent importantes : la fréquentation, constituée pour les deux tiers de scolaires, dépasse à peine cinquante voyages par an et par habitant, en raison d'une faible pénétration de la clientèle des salariés, d'une desserte des zones d'activité en cours d'amélioration mais encore insuffisante et de la faible densité du périmètre de transport urbain (250 habitants au km², moitié moins que dans les autres réseaux de la région).

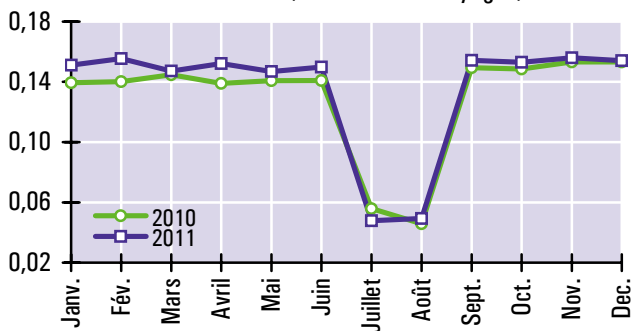
Saumur : après deux années de repli, l'usage du réseau a progressé de 4 % en 2011

Fréquentation annuelle du réseau de Saumur (en millions de voyages)



Source : Saumur Agglobus

Fréquentation mensuelle du réseau de Saumur (en millions de voyages)



Source : Saumur Agglobus

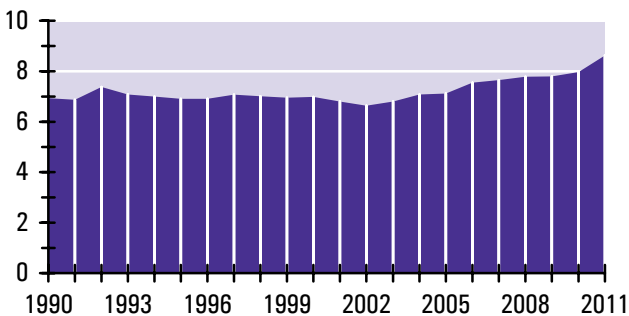
Auparavant exploité en délégation de service public par un GME (Groupement Momentané d'Entreprise) constitué de la société d'économie mixte STUS (Société des Transports Urbains Saumurois) et d'une filiale de Veolia, la CTS (Compagnie des Transports de Saumur), le réseau de la Communauté d'Agglomération Saumur Loire développement est depuis le 3 juillet 2011 géré par Saumur Agglobus.

L'entité nouvellement constituée est une société publique locale, à capitaux intégralement publics : la Communauté d'agglomération détient 90 % des actions et la Ville de Saumur les 10 % restants. Elle n'exploite cependant pas tous les services en direct et a confié la réalisation de certains services à des autocaristes locaux.

Le record de fréquentation du réseau, qui datait de 2008 à 1,59 million de voyages, a été dépassé en 2011. Environ 1,62 million de voyageurs (dont deux tiers de scolaires) ont été comptabilisés l'an passé sur les lignes urbaines et suburbaines de Saumur Agglobus, soit une hausse de 4,3 % par rapport à 2010. Ce rebond fait suite à deux exercices en recul (- 2,1 % en 2009 puis - 0,4 % en 2010), imputables selon l'autorité organisatrice à l'augmentation de la motorisation des ménages.

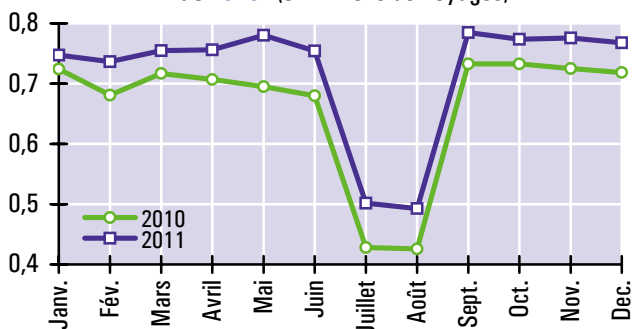
Laval : l'exploitant a battu en 2011 un nouveau record de fréquentation

Fréquentation annuelle du réseau de Laval (en millions de voyages)



Source : Keolis Laval

Fréquentation mensuelle du réseau de Laval (en millions de voyages)



Source : Keolis Laval

Le réseau de transport collectif urbain mayennais, exploité par Keolis, filiale de la SNCF, pour le compte de Laval Agglomération (99 000 habitants), a été emprunté l'an passé par 8,6 millions de voyageurs, soit une croissance de 8,3 % par rapport à 2010, la plus forte des réseaux ligériens. 2011 a constitué la neuvième année consécutive de hausse : par rapport à 2002, la fréquentation s'est accrue de 30 %.

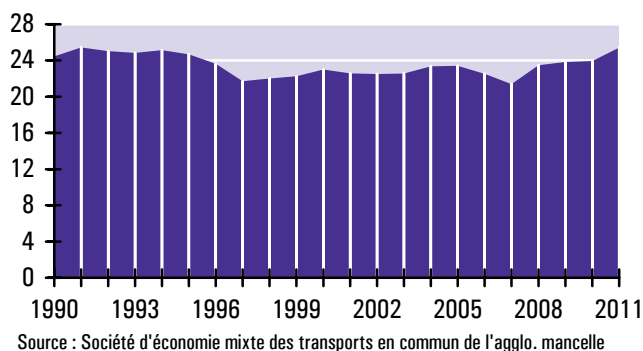
La forte progression de l'activité du réseau TUL l'an dernier, la plus élevée des vingt dernières années, est le fruit de la refonte du réseau, mise en place par étapes en 2010 et qui s'est matérialisée notamment par une augmentation de l'offre kilométrique de 17 %, un cadencement des horaires et la création d'un service de soirée. Entre le début et la fin d'année 2011, la fréquentation de la ligne périphérique LANO, mise en place en janvier 2010, a quadruplé.

Avec 83 voyages par an et par habitant, Laval se situe dans le peloton de tête des réseaux français de taille équivalente. Dans les agglomérations de province de 50 000 à 100 000 habitants, la nombre moyen de voyages s'élève à 39 par résident (source : Certu - 2009).

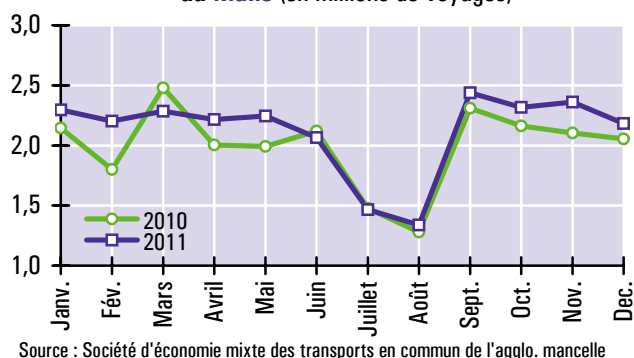


Le Mans : le cap des 25 millions de voyages a été franchi en 2011

Fréquentation annuelle du réseau
du Mans (en millions de voyages)



Fréquentation mensuelle du réseau
du Mans (en millions de voyages)



En 2011, le réseau de l'agglomération mancelle exploité par la SETRAM, avec l'appui technique de Keolis, a transporté 25,4 millions de voyageurs, frôlant (à 30 000 voyageurs près) le record réalisé vingt ans auparavant. La hausse de 6,2 % par rapport à 2010 traduit de plus une nette accélération comparée aux gains de clientèle observés ces dernières années (+ 1,5 % en 2009 ; + 0,5 en 2010).

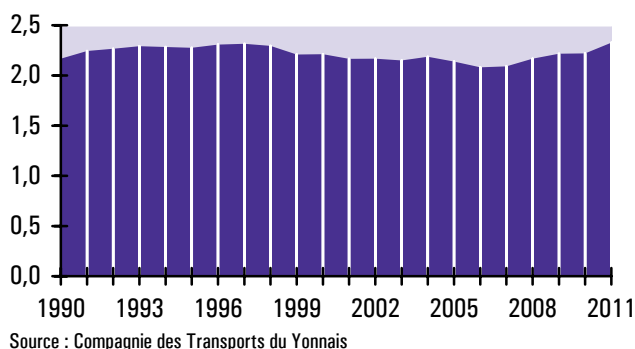
Le partage par matériel (bus / tramway) de la fréquentation du réseau s'est stabilisé en 2011 :

- La SETRAM a fêté l'an passé le quatrième anniversaire de la ligne de tramway. 13,1 millions de voyageurs l'ont empruntée de janvier à décembre (+ 5,4 % par rapport à l'année précédente, contre + 1,0 % en 2010), représentant 51 % de la fréquentation totale du réseau manceau.
- Les lignes de bus ont drainé 12,3 millions de voyageurs en 2011, 47 % de moins qu'en 2005 (23,4 millions), point haut des dix dernières années, mais 7 % de plus qu'en 2010. Ce sursaut fait suite à cinq exercices successifs de repli, liés en 2006 et 2007 aux travaux de construction de l'infrastructure de transport guidé et les années suivantes à la montée en puissance de la ligne de tramway.

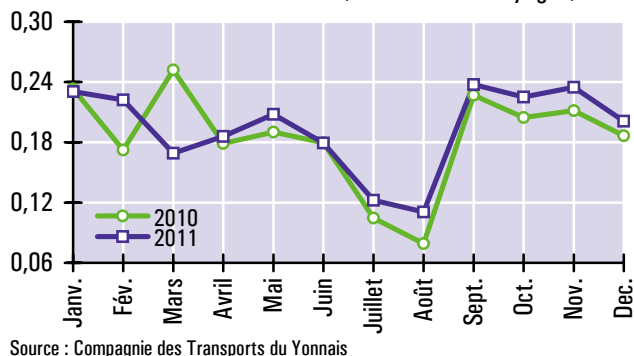
La Roche-sur-Yon : la croissance de la fréquentation s'est accélérée en 2011



Fréquentation annuelle du réseau
de La Roche-sur-Yon (en millions de voyages)



Fréquentation mensuelle du réseau
de La Roche-sur-Yon (en millions de voyages)



2011 a constitué la première année pleine d'exploitation du réseau de transport public de La Roche-sur-Yon par la Compagnie des Transports du Yonnais. La société, filiale du groupe RATP, avait remplacé en août 2010 Keolis, le délégataire historique présent depuis 1981. A cette occasion, le réseau qui portait le nom de la filiale locale de Keolis (STY, Société de Transport Yonnais) avait été restructuré et rebaptisé. Il est aujourd'hui exploité sous la marque commerciale Impulsyon.

En 2011, la fréquentation du réseau s'est établie à 2,3 millions de voyages, soit le même niveau que le plafond observé dans les années 1990. L'augmentation du nombre de voyages par rapport à l'année précédente (+ 4,8 %), la plus forte des deux dernières décennies, résulte des améliorations du réseau apportées par le nouvel exploitant.

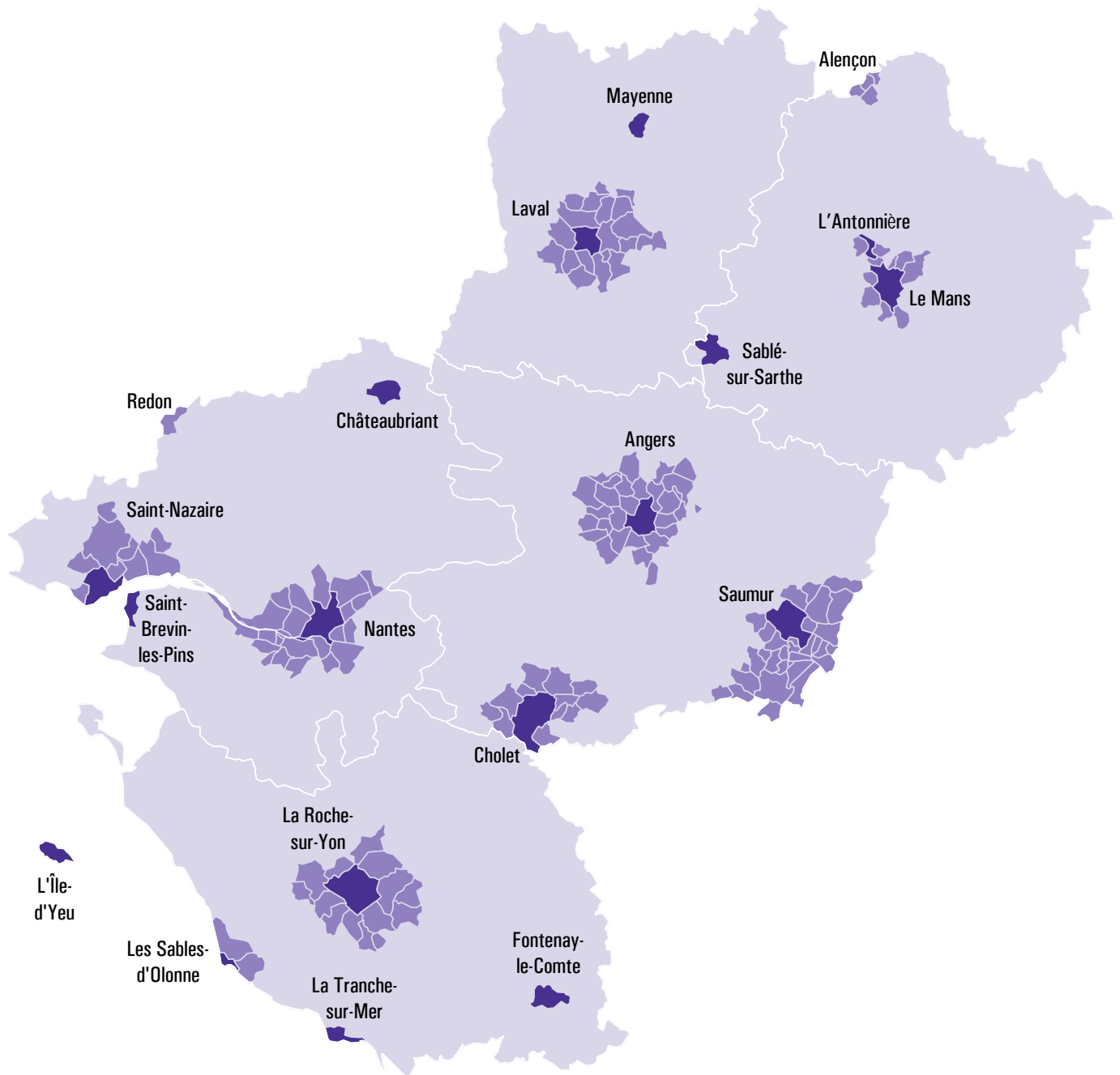
L'activité d'Impulsyon a été perturbée au printemps 2011 par une grève des salariés de la Compagnie des Transports du Yonnais. La durée du conflit (neuf jours) et son intensité sont à l'origine de la chute d'un tiers du nombre de voyages réalisés au mois de mars. Elles ont contribué à une perte de fréquentation estimée à 75 000 voyages, entraînant une baisse de trois points de la croissance annuelle du réseau.

Annexe – La structure des réseaux de transport collectif urbain en Pays de la Loire

L'organisation institutionnelle française des transports collectifs urbains consacre deux acteurs principaux : d'un côté, les collectivités locales, autorités organisatrices des transports publics sur leur territoire ; de l'autre, les entreprises, de statut privé ou public, chargées de l'exploitation des réseaux.

Les collectivités urbaines (communes ou regroupement de communes) ont la responsabilité juridique d'organiser les transports publics sur leur territoire. En France, environ 270 collectivités ont un périmètre de transport urbain (PTU)¹. Vingt d'entre eux sont situés, en totalité ou en partie, dans les Pays de la Loire. En dehors des trois cas particuliers d'Alençon, de Redon et de la presqu'île guérandaise², dont les PTU s'étendent sur deux régions, dix-sept réseaux de transport collectif urbain sont donc recensés sur le territoire ligérien. Ils desservent plus d'un million et demi d'habitants (45 % de la population régionale), sur seulement 10 % du territoire.

Périmètres de transport urbain au 31 décembre 2011 (hors Cap Atlantique)



Sources : CETE, Certu

¹ Le périmètre de transport urbain est le territoire politique de l'autorité organisatrice de transport urbain (AOTU). Il comprend de fait les communes ayant choisi d'adhérer à la collectivité locale dotée de la compétence transport.

² La Communauté d'agglomération de la Presqu'île de Guérande-Atlantique (plus connue sous le nom Cap Atlantique), est dotée de fait de la compétence transport. Mais elle est de création récente (2003) et ne s'est pas encore pourvue d'un réseau de transport collectif urbain.

Les huit collectivités urbaines de plus de 50 000 habitants (par ordre décroissant de population : Nantes, Angers, Le Mans, Saint-Nazaire, Laval, Cholet, La Roche-sur-Yon et Saumur) concentrent à elles seules plus de 99,5 % de la fréquentation totale des réseaux de la région, estimée en 2011 à 193 millions de voyages. Les neuf autres réseaux sont localisés à Châteaubriant (44), Saint-Brevin-les-Pins (44), Mayenne (53), L'Antonnière (72), Sablé-sur-Sarthe (72), Fontenay-le-Comte (85), L'Ile-d'Yeu (85), La Tranche-sur-Mer (85) et Les Sables-d'Olonne (85). Ils enregistrent environ 700 000 voyages par an.

Caractéristiques organisationnelles des huit principaux réseaux de transport collectif urbain en Pays de la Loire Situation au 31 décembre 2011

	Autorité organisatrice	Forme juridique de l'autorité organisatrice	Nom commercial du réseau	Exploitant	Forme juridique de l'exploitant
Nantes	Nantes Métropole	Communauté urbaine	Tan	Semitan	SAEM
Saint-Nazaire	CARENE	Communauté d'agglomération	Stran	STRAN	SPL
Angers	Angers Loire Métropole	Communauté d'agglomération	Irigo	Keolis Angers	SARL
Cholet	CA du Choletais (CAC)	Communauté d'agglomération	Choletbus	TPC	EPIC
Saumur	Saumur Loire développement	Communauté d'agglomération	Agglobus	Saumur Agglobus	SPL
Laval	Laval Agglomération	Communauté d'agglomération	TUL	Keolis Laval	SARL
Le Mans	Le Mans Métropole	Communauté urbaine	SETRAM	SETRAM	SAEM
La Roche-sur-Yon	La Roche-sur-Yon Agglomération	Communauté d'agglomération	Impulsyon	CTY (Ratp Dev)	SARL

Sources : Certu, sites internet des réseaux concernés

La présente note analyse la fréquentation annuelle des huit principaux réseaux de transport collectif urbain situés en Pays de la Loire, ainsi que les évolutions mensuelles. Elle n'existerait pas sans la collaboration des exploitants concernés que nous tenons particulièrement à remercier pour la mise à disposition de leurs statistiques de fréquentation.

Pour en savoir plus



La publication ci-contre exploite des données de l'enquête annuelle TCU, menée par le Certu (Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques) auprès des réseaux de transport collectif urbain situés en France de province.

La brochure permet de comparer les réseaux entre eux et de caractériser l'importance économique du secteur. Elle porte sur les caractéristiques administratives des réseaux, l'offre, l'usage, le parc de véhicules, le personnel et la tarification. Elle comporte également des données financières et comptables.

Les données les plus récentes de la publication datent de 2009 et correspondent aux résultats de l'enquête TCU recueillis au cours de l'année 2010 et diffusés par le Certu en avril 2011.

La situation des transports en Pays de la Loire

Service connaissance des territoires et évaluation
Division de l'observation, des études et des statistiques

34 Place Viarme - BP 32 205
44022 Nantes Cedex 1
Tél. 02 40 99 58 13

Directeur de la publication :
Hubert Ferry-Wilczek

ISSN : 2109-0025

© DREAL 2012

Document téléchargeable sur le site internet de la DREAL :
http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/article.php3?id_article=564

Rédaction et mise en forme :

Denis DOUILLARD

denis.douillard@developpement-durable.gouv.fr